LUNDI 28 MAI 2018 WWW.TEMOIGNAGES.RE

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS N° 19005 - 74EME ANNÉE

Les représentants d'un peuple frère, d'un peuple créole arrivent aujourd'hui

Le peuple réunionnais solidaire du peuple chagossien

Manifestation de Chagossiens devant l'ambassade de Grande-Bretagne à Maurice.

À l'invitation du Comité de solidarité Chagos La Réunion, les représentants d'un peuple créole, d'un peuple frère arrivent aujourd'hui à La Réunion pour une visite d'une semaine. Les Chagossiens viennent saluer le pays qui a aidé à faire prendre conscience au monde de la tragédie d'un peuple déporté parce que sur sa terre a été construite la base militaire de Diego Garcia. Rendez-vous ce matin à l'aéroport de Gillot pour un premier temps fort, l'heure prévue d'arrivée du vol est 10h50.

C'est aujourd'hui qu'une délégation du Groupe Réfugiés Chagos conduite par Olivier Balncoult arrive à La Réunion à l'invitation du Comité de solidarité Chagos La Réunion présidé par Georges Gauvin. Les Chagossiens mènent depuis 50 ans un combat exemplaire pour faire valoir un droit reconnu au plus haut niveau international : vivre dans leur pays.

En effet, au moment de la décolonisation de Maurice, les îles Chagos en ont été détachées quelques années avant l'indépendance par la puissance coloniale pour devenir un Territoire britannique de l'océan Indien. Puis la Grande-Bretagne a signé un accord avec les États-Unis afin de leur louer le terrain pour construire la base militaire de Diego Garcia. Les Britanniques ont ensuite organisé la déportation des Chagossiens de Diego Garcia et des autres îles de l'archipel vers Maurice et les Seychelles.

C'est à La Réunion grâce au Parti communiste réunionnais que les Chagossiens ont pu faire connaître leur combat au monde. C'est en effet quand Paul Vergès était maire du Port qu'une première conférence avec Olivier Bancoult a été organisée.

La Réunion pionnière

La Réunion a aussi été pionnière dans la création d'un Comité de solidarité. Ce Comité a pour buts de faire connaître à l'opinion le combat mené par les Chagossiens pour retourner dans leur pays, et d'apporter une aide financière à la lutte. Comme son nom l'indique, ce Comité ne repose que sur la solidarité, il ne bénéficie d'aucune subvention publique.

La venue de la délégation des Chagos sera l'occasion pour les Réunionnais de rencontrer un peuple frère, qui est le peuple créole expulsé de son pays. C'est ce matin qu'aura lieu le premier temps fort, avec l'arrivée de la délégation par un vol prévu à 10h50. Gageons que les Réunionnais seront nombreux à réserver le meilleur accueil à la délégation et à partager avec eux des moments culturels au cours d'une semaine riches en activités. Souhaitons que ce séjour puisse encore amplifier le soutien de la lutte que mène ce peuple créole pour sa survie.

Soutien de 7 Prix Nobel de la Paix

Rappelons que le 5 janvier 2017, 7 Prix Nobel de la Paix, avec à leur tête Mgr Desmond Tutu, avaient écrit au Président Obama, lui-même détenteur d'un Prix Nobel, pour lui demander d'accéder aux Droits des Chagossiens, avant qu'il ne quitte le pouvoir. Il n'a rien fait. Quatre mois plus tard, en mai 2017, une délégation des Chagos a été reçu par le Pape François.
L'année dernière durant la campagne de la Présidentielle, le PCR avait fait voter une motion de solidarité aux Chagossiens à son meeting de Savannah, dont voici un extrait.

« Cela fait un demi siècle que la Grande-Bretagne a vidé l'archipel des Chagos de ses habitants pour permettre aux Américains d'installer à proximité, à Diego Garcia, une grande base militaire dotée de sous-marins nucléaires. Les autorités anglaises ont abandonné les Chagossiens, aux Seychelles et à Maurice, dans des conditions inhumaines.
Cela fait un demi-siècle que les Chagossiens luttent pour obtenir le droit de retourner vivre dans leur pays. Ils se sont regroupés dans une organisation représentative, le GRC (Groupe Réfugiés Chagos) dont le leader, Olivier Bancoult, a perdu sa mère en décembre. Figure tutélaire de cette communauté, Mme Rita Bancoult avait écrit à l'ambassade de Grande-Bretagne pour exprimer ses dernières volontés, de pouvoir mourir aux Chagos et être enterrée parmi les siens. Son corps est toujours à l'île Maurice.

Soutien permanent du PCR

Cette déportation vise la destruction d'un peuple. Ce génocide se déroule à nos portes. Il est organisé par un pays européen, 70 ans après le procès des Nazis à Nuremberg.
À La Réunion, le PCR a toujours soutenu la lutte du peuple chagossien. D'abord, parce que nous sommes voisins. Ensuite, en référence à notre histoire, nous sommes sensibles à la vie des gens déracinés et déportés. Enfin, parce que nous sommes des Militants de la Paix. Nous avons exprimé au peuple chagossiens toute notre gratitude, au 9e Congrès du PCR, quand une délégation composée de 2 personnes nous avait fait l'honneur de participer à nos travaux.
Pour sa grande honte, la Grande-Bretagne a tenté d'acheter la conscience des Chagossiens en leur proposant de l'argent. Les réfugiés se sont réunis et avaient rejeté la proposition de corruption. Malgré leur état de pauvreté, ils ont demandé que les 45 millions proposés servent à organiser le retour définitif de tout le groupe. Ils ont donné au monde entier une grande leçon d'humilité. Ils ont renforcé les convictions des organisations et partis progressistes de la zone océan indien qu'une autre politique est nécessaire.
Devant ce premier échec de la Grande-Bretagne de tenter de corrompre collectivement Chagossiens, les autorités britanniques ont décidé de convoquer les gens individuellement et leur faire des propositions malhonnêtes. Cette initiative est dénoncée par le GRC car elle vise à briser l'unité du groupe. C'est une méthode abjecte qui ne respecte pas l'organisation démocratique que se sont donnés les Chagossiens."
Rien ne doit s'opposer au retour des Chagossiens dans leur propre pays. Comme pour la lutte anti-apartheid, les Réunionnais doivent être exemplaires. Le PCR appelle les autorités britanniques :
- d'arrêter leur manœuvre de division et d'humiliation,
- de mettre fin aux souffrances d'un peuple déporté,
- d'organiser le retour définitif de ses membres. »

In kozman pou la rout

« Boir tout, manj tout, mé di pa tout »

Moin, mi pans sa in bon konsèy. Pou kosa ? Pars manjé épi boir sa i angaj pa in moun pou vréman sirtou si ou lé anarmi l'moun. Ou lé invité, ou i vien mé inn foi lo do lé tourné ou i doi pa pèrsone. Tout fason ou i mète pa ou dann danjé. Mé si ou la kozé, la pa mèm shoz ditou. Kalkil in pé si pou fé lo for, ou i déklar out forfé d'van l'moun I pé ariv aou move z'afèr. I paré in zour, dann in féstivité, in boug la pran la kolèr épi la di : « Si ou i vé taz amoin mi aranj aou konm moin l'aranj intèl. ». In tèl té rotrouvé mor in pé d'tan avan. La pa pass lontan avank zandarm i vien kapaye ali son kaz. Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

Edito

Le corail se meurt, qu'attend-on pour écouter les propositions du PCR ?

À Saint-Leu, plus de 90 % des coraux sont morts à certains endroits. C'est la conséquence des fortes pluies qui ont drainé de la boue et des polluants fatals à ce milieu. Le corail a été touché par un phénomène de blanchiment, analogue à celui causé par le réchauffement climatique.

Les activités humaines ont amplifié ce phénomène. Si de la boue a coulé en quantité jusqu'au lagon, c'est parce que la déforestation de l'Ouest de l'île a laissé d'importantes superficies à nu, qui n'ont pas toute été cultivées en canne à sucre. Les nitrates qui coulent jusque dans la mer sont aussi le produit de l'activité humaine.

Le corail est donc gravement menacé à Saint-Leu, et sans doute cet exemple n'est pas isolé. Or la barrière corallienne joue un rôle essentiel pour la biodiversité marine. C'est aussi une barrière à la houle de l'océan Indien. Mais avec le réchauffement climatique, le corail s'affaiblit alors que le niveau de la mer continue à monter. Cela fait craindre que la barrière corallienne ne puisse plus jouer son rôle. En effet, si le corail est mort, cela signifie que sa croissance est nulle, alors que l'océan s'élève.

La menace sur le littoral se précise, et ce ne sont pas seulement les plages qui sont concernées. Ce sont aussi toutes les habitations situées près de la mer dans l'Ouest. Elles risquent d'être face à la houle sans défense.
Cela fait de nombreuses années que le PCR a tiré l'alerte sur ce phénomène et a proposé que toutes les personnes concernées se mettent autour de la table pour élaborer ensemble un plan pour faire face à ce péril. Qu'attend-on pour écouter le PCR ?

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

Bone somenn solidarité rant chagosien épi rényoné

Mi pans bann léktèr témoignages épi bann moun vréman progrésis dann La Rényon i doi konète déza sa. In délégasyon plis in douzène pèrsone i rann anou vizit. Kisa I lé banna ? Moin lé sir nout bann léktèr i koné sa mé la pa initil rapèl lé shoz.

Ousa i lé bannzil Chagos ? Zot lé dann l'oséan indien konm nou. Néna rant La Rényon épi Chagos dé mil kilomète l'oséan. Kisa i lé bann chagosien ? In bann moun lété shasé d'zot péi dann lé z'ané 1970 pars bann zamérikin an konplisité avèk bann z'anglé la désid fé in gran baz militèr dann l'oséan indien. Diégo Garcia ! Pou kosa in baz militèr ? Pars l'amérik konm l'anglétèr son mèm konplis néna bann z'intansyonn d'guèr isi dann l'oséan indien.

Pou kosa bann chagosien lé l'il Moris, sansa dann Sésèl, mèm in pé dann l'Anglétèr ? Pars bann z'amérikin la domann l'Anglétèr vide bann Chagos avèk tout son zabitan épi donn l'inprésyon demoun l'avé zamé abite dann péi-la. Pou sa, la tyé lo bann zanimo-la bril lo shien dann bann four pou bril la paye koko. Pou sa, la fèrm bann lékol, bann dispansèr. Pou sa l'arète fé vni bann marshandiz dann bannzil Chagos. Mèm la di si bann Chagosien i aksèp pa kite z'ot péi la guèr i sava pété é demoun i sava mor dann péi-la.

Kosa i pé fé dann in ka konmsa ? Rézigné ? Larg lo kor ? Sansa rézisté. Bann Chagosien la shoizi lo shomin la rézistans é dopi dé z'ané é dé z'ané zot i sèye fé z'ot méyèr posib pou rotourn viv dann z'ot péi. Nou ladan kosa ni fé ? In kékshoz natirèl, in kékshoz normal, sokour nout bann frèr épi nout bann sèr pou ède azot pou rotourn shé zot. La solidarité, sa sé in n'afèr vréman natirèl.

Bann Chagosien i vien pass in somenn avèk nou. Pou kosa ? Pou inform bann Rényoné dsi z'ot lite. Pou kosa ankor ? Pars nou la fé in l'asosyasion pou fé konète z'ot lite bann Rényoné é pou domann bann Rényoné pou ède azot dann z'ot konba. Bone somenn bann Chagosien, dann l'amityé épi la solidarité avèk bann Rényoné.

Justin